Île-de-France, Seine-Saint-Denis
Le Blanc-Mesnil
12 avenue Charles de Gaulle

Lycée Wolfgang-Amadeus-Mozart

Références du dossier

Numéro de dossier : IA93001061
Date de l'enquête initiale : 2020
Date(s) de rédaction : 2021
Cadre de l'étude : enquête thématique régionale lycées du XXème siècle
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : lycée
Parties constituantes non étudiées : cour, cantine, préau

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : 2020, BK, 0042

Historique

Historique et programme

Mis en service en 1991, ce lycée est pourtant attendu depuis 1965, date à partir de laquelle la Ville de Blanc-Mesnil en fit la demande jusqu'à mener au milieu des années 1980 plusieurs campagnes de mobilisation auprès de la Région Île-de-France. A cette époque, cette commune est l'une des dernières villes de près de 50 000 habitants sans lycée d'enseignement général, les lycées Jean Moulin et Aristide Briand étant d'anciens CET. Obtenant enfin en 1989 de voir le lycée figurer dans le Programme Prévisionnel d'Investissement du Conseil régional, en juillet 1990, Paul Chemetov et Borja Huidobro associés à l'entreprise Société Auxiliaire d'entreprises de la région parisienne sont désignés pour construire l'établissement. Ils figurent parmi les 11 équipes sélectionnées pour l'année 1990 pour le concours concepteurs-constructeurs-maintenance.
Le terrain qui leur a été attribué fait partie de la ZAC Libération, secteur qui reste à urbaniser dans cette partie située au nord-est de la ville entre le tissu pavillonnaire d'avant-guerre et la zone d'activités des Coudray. En préfiguration du futur établissement, deux antennes sont créées. La première, au sein de l'École Normale du Bourget, dont le Département est à l'époque propriétaire (devenue depuis 2014 le lycée Germaine Tillon), et la seconde, au Blanc-Mesnil, au sein du lycée professionnel Jean Moulin qui se situe juste à côté du futur lycée Mozart. Le chantier démarre sans plus tarder en octobre 1990 et oblige l'équipe lauréate et l'entreprise à tenir les délais. Une première tranche est donc livrée à la rentrée 1991 et permet à 800 élèves sur les 1200 de faire leur rentrée, complétée un an plus tard par la seconde tranche. Si le nom de Wolfgang Amadeus Mozart fut donné à ce lycée par délibération du 6 avril 1993, il le fut contre l'avis de la Commune qui avait opté pour celui de Saint-Just ou d'Albert Camus.

Les architectes

Paul Chemetov (1928-) et Borja Huidobro (1936-) se sont rencontrés à l'atelier d'Urbanisme et d'architecture (AUA) avant de s'associer pour fonder l'agence C+H+ en 1998. Pour autant, et avant cette date, ils collaborent déjà sur différents projets, dont les plus emblématiques sont le ministère de l'Économie et des Finances (1981-1988), la réhabilitation de la Grande Galerie de l'évolution du Museum national d'histoire naturelle (1989-1994) ou encore les médiathèques d'Evreux et de Montpellier. Cette collaboration, qui prit fin en 2002, donna également lieu à la conception de plusieurs établissements scolaires comme celui-ci au Blanc-Mesnil ou quelques années auparavant, à Romainville (LEP Liberté, 1985-1989). La blancheur qui caractérise ce lycée se retrouve sur plusieurs ouvrages qu'ils réalisent durant cette période (LEP Liberté à Romainville ou ministère de l'Economie et des Finances).

Période(s) principale(s) : 4e quart 20e siècle ()

Dates : 1990 (daté par source), 1991 (daté par source)
Auteur(s) de l'oeuvre : Paul (architecte, urbaniste) Chemetov (architecte, attribution par source),
Borja Huidobro (architecte, attribution par source)

Description

Description

Implantation sur la parcelle et plan

La parcelle d'une superficie de 14 700 m² se situe à l'extrémité nord de la ZAC Libération dans l'axe d'un long mail partant de la place éponyme. Située dans le périmètre du parc Jacques Duclos, elle est insérée entre le lycée Jean Moulin (J. Préveral, arch. 1971) et un espace non bâti qui sera aménagé en terrains de sports. En réponse à cet environnement en devenir au moment du concours, les architectes font le choix d'un bâtiment d'une grande simplicité, tant par son plan (quatre ailes cernant une cour) que par sa forme (carrée). Afin de limiter l'effet d'enfermement induit par le plan, le lycée s'élève sur deux niveaux seulement, et deux dispositifs sont adoptés pour créer un lien visuel et symbolique avec l'environnement. Tout d'abord l'environnement paysager existant, par la création d'une percée visuelle vers le parc des sports et le parc J. Duclos, grâce à l'aménagement d'un préau couvert (1000 m²) au rez-de-chaussée de l'une des ailes (nord-ouest). D'autre part, avec son environnement urbain, et plus précisément avec la place de la Libération à laquelle il est relié par un long mail. S'appuyant sur cette composition, le lycée est implanté dans l'angle le plus proche de la ZAC et son entrée placée dans l'axe du mail. Sur le reste de la parcelle, des espaces verts ont été aménagés au nord, afin de faire le lien avec le parc J. Duclos, tandis que le tiers restant est occupé par un long parking arboré au bout duquel les logements de fonction ont été regroupés dans un bâtiment unique, rectangulaire et de deux niveaux également.

Les façades et toitures

Simple dans son plan, le bâtiment l'est aussi par ses façades et toitures. Les premières, d'une extrême blancheur serait une réponse de Paul Chemetov qui lui aurait été suggérée "par la grisaille et la tristesse du quartier pavillonnaire dans lequel allait être construit le lycée" (cité dans *Le Moniteur AMC*, n°20, nov. 1991, p. 74) mais également celle du maître d'ouvrage, qui souhaite la meilleure protection contre les "tag". Elles se sont donc traduites par des façades recouvertes pour la plupart de grès émaillé de 2,5 x 2,5 cm de couleur blanche et des menuiseries en alu laqué également blanc. Seul, un discret liseré bleu formé de carreaux plus petits vient souligner le soubassement des façades extérieures ou distinguer une façade pour ce qu'elle a de spécifique (mur du CDI). Enfin si l'impression d'une forte horizontalité domine, due au vitrage en bandeau placé en partie haute du premier étage, à rez-de-chaussée, les ouvertures diffèrent, prenant la forme de meneaux ou de hublots. La toiture présente elle aussi des particularités. Composée de deux pentes inversées, elle se développe en spirale et en débord sur quatre façades (deux extérieures et deux intérieures) pour protéger les plus exposées des intempéries, les quatre autres étant en terrasse. Celles en débord sont de plus revêtues d'un bac laqué blanc. Enfin, la façade principale est marquée par une entrée largement vitrée et décalée sur la gauche afin de prolonger visuellement le mail jusque dans la cour, mais aussi permettre aux lycéens de bénéficier depuis le premier étage d'un « balcon » sur la ville.

Mode constructif

La structure est composée d'un système poteaux-poutres laissé apparent dans les couloirs et partiellement visible sur les façades ne comportant pas les toits en débord. Au 1e étage, les poteaux ronds, sur lesquels vient se raccrocher la charpente en lamellé-collé, confèrent au système constructif une apparence de légèreté mais aussi de lisibilité pour les usagers. Conçues avec des éléments préfabriqués, les façades intérieures ont été peintes, tandis que celles extérieures ont été recouvertes de carrelage, comme nous l'avons vu plus haut.

Espaces intérieurs

A la clarté des façades répond celle de la distribution, fonctionnelle voire évidente. Passé le hall d'entrée, les élèves peuvent se rendre vers les services communs (administration, foyer des élèves,) par l'intérieur ou, plus court encore, en traversant la cour pour accéder au CDI, au réfectoire et au préau couvert. Les salles de classe situées à l'étage sont organisées en enfilade de part et d'autre d'un couloir central éclairé naturellement par la disposition originale de la toiture. Aux quatre angles, sanitaires et escaliers se répètent. Un soin particulier a été apporté aux intérieurs et plus particulièrement aux finitions, tout en cherchant à réduire le coût de maintenance de l'établissement. Les sanitaires ont ainsi été entièrement faïencés et des protections placées dans la partie basse des murs de circulation. C'est également pour une meilleure surveillance que des hublots furent percés dans les portes de circulation et des châssis vitrés dans celles des recoupements. La lumière abondante dans les couloirs comme dans les salles des cours, et la présence du bois (charpente en lamellé-collé, châssis des portes) conservé dans sa couleur naturelle, contribuent à rendre chaleureux ces espaces intérieurs et qui contrastent avec la froideur des façades extérieures.

Décor au titre du 1% artistique

Dès l'audition au concours, Paul Chemetov souhaite confier le 1% artistique à l'artiste plasticienne Marie Orensanz qui a pour projet la réalisation d'une sculpture (stèle) mais également le chemin qui l'y mène afin de matérialiser le prolongement de la ville à l'intérieur du lycée. En effet, placée dans la cour, la stèle se situe également dans l'axe du mail. M. Orensanz a souhaité incarner cet axe dans la cour en créant un chemin formé de deux lignes parallèles en marbre blanc martelées de 3 cm d'épaisseur et de 40 cm de largeur menant à la stèle. Un double alignement d'arbres conforte ce tracé. Haute de plus de 2 mètres (2,30m x 3,50, large x 0, 40 ép), la stèle est elle aussi en marbre de carrare, matériau

qu'elle affectionne et qui fait écho à la blancheur des façades. Elle est gravée de symboles de différentes disciplines, parmi lesquels figurent des symboles mathématiques, éléments plastiques à part entière qui "sont des représentations graphiques d'une pensée" (extrait de « notes explicatives », sd, arch. rég., 957W121). Sa blancheur et son matériau presque classique sont contrebalancés par l'abstraction des symboles gravés, la forme presque brute de la stèle et son expression inachevée. Un cadre formé de lignes de 15 cm de largeur en marbre de Carrare, placé en périphérie de la cour, complète la « mise en scène ».

Marie Orensanz, figure majeure de la scène artistique sud-américaine est née en 1936 en Argentine et partage sa vie entre ce pays et la France depuis 1975. Elève dans l'atelier d'Emilio Pettoruti (école analytique abstraite) et d'Antonio Segui (école expressionniste figurative), elle commence des voyages d'études en Europe, aux Etats-Unis ou encore au Mexique à partir des années 1950, puis multiplie les expositions personnelles et collectives. Distinguée par plusieurs prix, elle est considérée comme une pionnière de l'art conceptuel en Argentine et ses œuvres sont aujourd'hui présentes dans de nombreuses collections internationales (musée national d'Art moderne, centre Pompidou, Centre d'art à Barcelone...). Cette stèle pour le lycée Amadeus Mozart est représentative de ses thèmes de recherche autour de la géométrie ou des mathématiques, et de ses réflexions sur l'intégration de la pensée et de la matière.

Eléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : béton, béton armé ;
Matériau(x) de couverture : béton en couverture
Plan : plan carré régulier
Étage(s) ou vaisseau(x) : 1 étage carré
Couvrements :
Type(s) de couverture : terrasse
Énergies :

Typologies et état de conservation

Typologies : ;

Décor

Techniques : sculpture

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler
Protections :

Label Architecture contemporaine remarquable (ACR) décerné en 2020.

Statut de la propriété : propriété de la région (Propriété du Conseil régional d'Île-de-France.)

Présentation

Le lycée blanc du Blanc-Mesnil

Annexe 1

SOURCES

Archives:
Archives régionales d'Ile-de-France :
957W121 (1%), 957W3 (exposition conception-construction), 3W46 (jury), 770 W20, 4193W130, 4193W132, 1036W538 (planche contact, inauguration), 5W1501 à 03 (photographies de la maquette du lycée)
Archives municipales de Blanc-Mesnil : 26W154 (ZAC Libération lycée, plans, concours)
Archives personnelles de Paul Chemetov

Bibliographie:
- Région Ile-de-France, *Construire en coût global, lycée 1990 en conception-construction –maintenance*, sd.
- « L'enjeu-lycée Île-de-France », *Le Blanc-Mesnil*, sd, brochure d'information.
- «Lycée, les étapes», *Mensuel d'informatio*n, vol.49, mai 1985.
- «Un lycée à l'arraché», *La Renaissance*, 8/7/1988
- « Lycée polyvalent au Blanc-Mesnil », *AMC*, n°26, nov. 1991, pp. 73-75.

- « L'univers des formes », *AMC*, n° 27, dec. 1991, pp. 106-118.
- « Lycée polyvalent Le Blanc-Mesnil », numéro spécial *Une année d'architecture*, déc. 1991/ jan 1992
- «Le nouveau lycée», *Blanc-Mesnil actualités*, 1992, p. 8-9,
- Jumin, Thomas, Chemetoff, Paul, *Paul Chemetov architectures 1964-2005*, Le Moniteur, 2006.

Liens internet :
https://www.marieorensanz.com/biographie

Illustrations

L'entrée du lycée, située au bout d'un long mail planté partant de la place de la Libération. Cette entrée est vitrée sur une double hauteur afin de créer un effet de transparence sur la cour (au RDC) et une sorte de balcon sur la ville (au 1er étage).
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300674NUC4A

L'entrée du lycée et les façades recouvertes de grès émaillé de couleur blanche. Le premier étage est marqué par des fenêtres en bandeaux.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300675NUC4A

Les toitures sont composées de deux pentes inversées et se développent en débord sur les façades pour les protéger des intempéries.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300676NUC4A

Les façades sont revêtues de petits carreaux de grès émaillé blanc et un discret liseré bleu souligne leur soubassement.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300677NUC4A

Le lycée présente un plan simple et carré. Il est composé de quatre ailes cernant une cour.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300678NUC4A

La cour du lycée et l'axe, formé de deux lignes parallèles en marbre blanc, conduisant au 1% artistique de Marie Orensanz.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300679NUC4A

Dans la cour se trouve le 1% artistique de Marie Orensanz : une stèle en marbre de Carrare, qui fait écho à la blancheur des façades. Elle a été réalisée en 1991.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300680NUC4A

La stèle de Marie Orensanz est gravée de différents symboles abstraits.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300681NUC4A

La stèle de Marie Orensanz, 1% artistique réalisé pour le lycée en 1991.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300682NUC4A

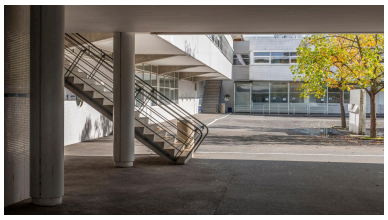
Vue de l'une des ailes enserrant la cour. L'impression d'horizontalité domine, avec les fenêtres en bandeaux.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300683NUC4A

Le plan carré du lycée, très fonctionnel, est bien visible.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300684NUC4A

Aux quatre angles se développent les escaliers et les sanitaires.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300685NUC4A

Les façades sont habillées de petits carreaux de grès émaillé blanc.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300686NUC4A

La structure des bâtiments est composée d'un système poteaux-poutres.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300687NUC4A



Alors que le premier étage est caractérisé par des fenêtres en bandeaux, le rez-de-chaussée se démarque par ses ouvertures adoptant la forme de hublots ou de meneaux.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300688NUC4A

Les façades vues depuis la cour intérieure. Chemetov et Huidobro ont pris le parti d'une architecture sobre, épurée et fonctionnelle.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300689NUC4A

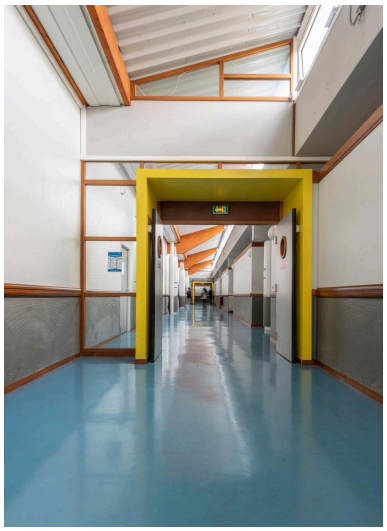
Les rez-de-chaussée sur pilotis font office de préaux, avec des bancs intégrés.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300690NUC4A

La cour intérieure, vue depuis l'un des préaux.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300691NUC4A

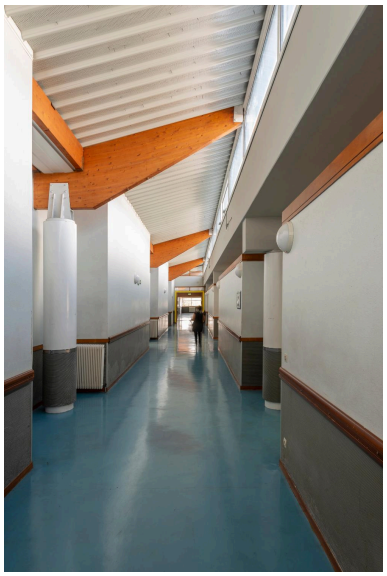
Vue du préau, dont la rectitude est allégée par les blocs sanitaires traités en courbes. Ils font écho aux fenêtres-hublots.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300692NUC4A

A la clarté des façades répond celle de la distribution intérieure, très fonctionnelle voire évidente.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300693NUC4A

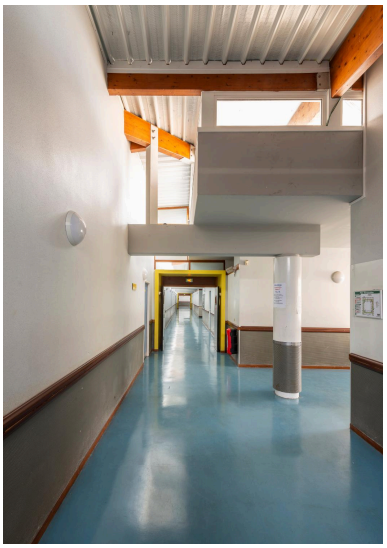
La présence du bois (charpente en lamellé-collé, châssis des portes), conservé dans sa couleur naturelle, contribue à rendre chaleureux les espaces intérieurs.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300694NUC4A



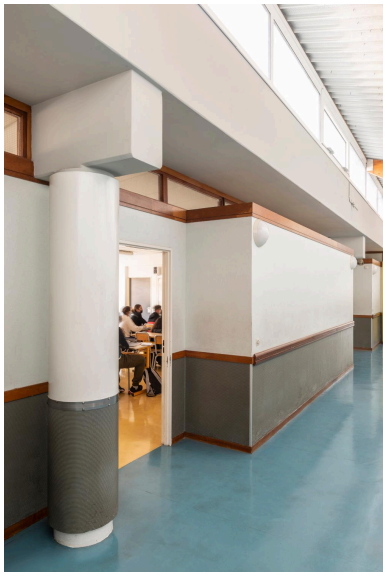
Les salles de classes sont organisées en enfilade de part et d'autre d'un couloir central.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300695NUC4A



Un couloir, où s'illustre pleinement la variété des éclairages à l'œuvre (directs, indirects, latéraux et zénithaux).
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300696NUC4A



Un couloir, avec les effets d'éclairage provenant de différentes sources (bandeaux de fenêtres sous la toiture, ouvertures latérales, puits de lumière...).
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300697NUC4A



Un couloir avec les impostes qui fournissent aux salles de classes un éclairage de second jour.
Phot. Laurent Kruszyk
IVR11_20209300700NUC4A

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :
Les lycées du XXe siècle en Île-de-France (IA00141349)
Les lycées franciliens issus de la décentralisation, 1986-années 2000 (IA00141478)
Oeuvre(s) contenue(s) :

Auteur(s) du dossier : Emmanuelle Philippe, Marianne Mercier , Hélène Caroux
Copyright(s) : (c) Région Ile-de-France - Inventaire général du patrimoine culturel

L'entrée du lycée, située au bout d'un long mail planté partant de la place de la Libération. Cette entrée est vitrée sur une double hauteur afin de créer un effet de transparence sur la cour (au RDC) et une sorte de balcon sur la ville (au 1er étage).

IVR11_20209300674NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

L'entrée du lycée et les façades recouvertes de grès émaillé de couleur blanche. Le premier étage est marqué par des fenêtres en bandeaux.

IVR11_20209300675NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Les toitures sont composées de deux pentes inversées et se développent en débord sur les façades pour les protéger des intempéries.

IVR11_20209300676NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Les façades sont revêtues de petits carreaux de grès émaillé blanc et un discret liseré bleu souligne leur soubassement.

IVR11_20209300677NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le lycée présente un plan simple et carré. Il est composé de quatre ailes cernant une cour.

IVR11_20209300678NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La cour du lycée et l'axe, formé de deux lignes parallèles en marbre blanc, conduisant au 1% artistique de Marie Orensanz.

IVR11_20209300679NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Dans la cour se trouve le 1% artistique de Marie Orensanz : une stèle en marbre de Carrare, qui fait écho à la blancheur des façades. Elle a été réalisée en 1991.

IVR11_20209300680NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La stèle de Marie Orensanz est gravée de différents symboles abstraits.

IVR11_20209300681NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La stèle de Marie Orensanz, 1% artistique réalisé pour le lycée en 1991.

IVR11_20209300682NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Vue de l'une des ailes enserrant la cour. L'impression d'horizontalité domine, avec les fenêtres en bandeaux.

IVR11_20209300683NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Le plan carré du lycée, très fonctionnel, est bien visible.

IVR11_20209300684NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Aux quatre angles se développent les escaliers et les sanitaires.

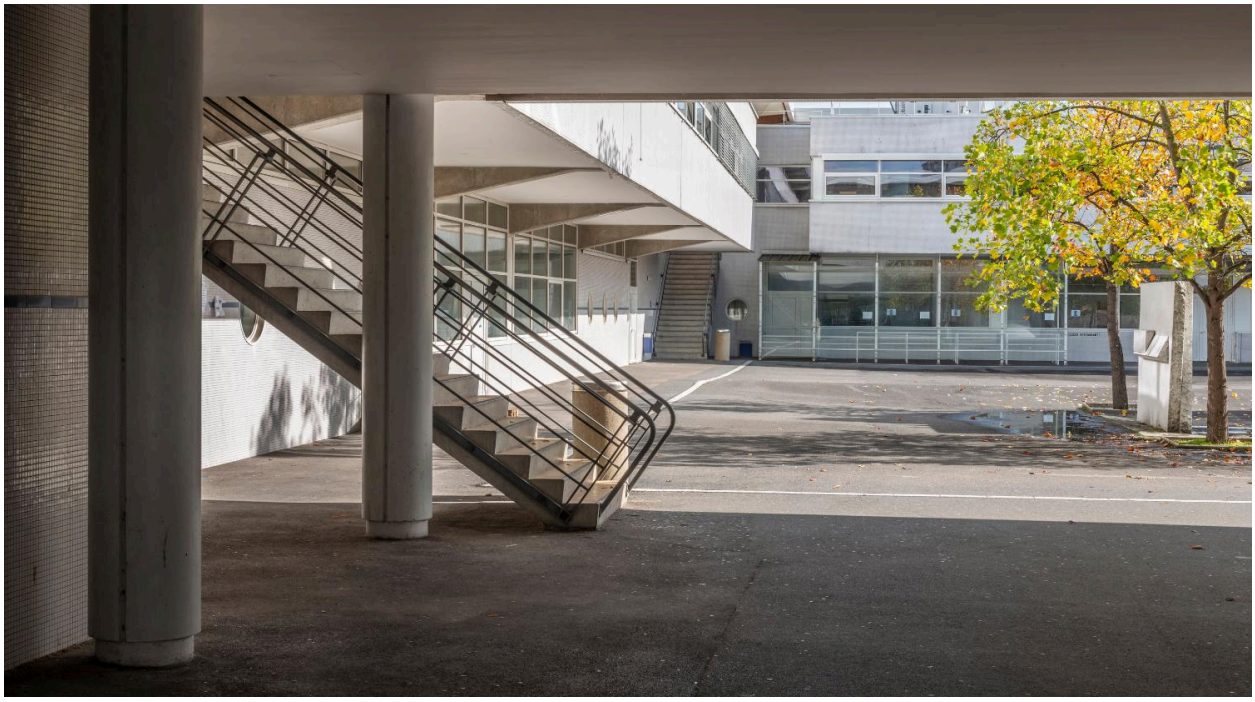
IVR11_20209300685NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Les façades sont habillées de petits carreaux de grès émaillé blanc.

IVR11_20209300686NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La structure des bâtiments est composée d'un système poteaux-poutres.

IVR11_20209300687NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Alors que le premier étage est caractérisé par des fenêtres en bandeaux, le rez-de-chaussée se démarque par ses ouvertures adoptant la forme de hublots ou de meneaux.

IVR11_20209300688NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Les façades vues depuis la cour intérieure. Chemetov et Huidobro ont pris le parti d'une architecture sobre, épurée et fonctionnelle.

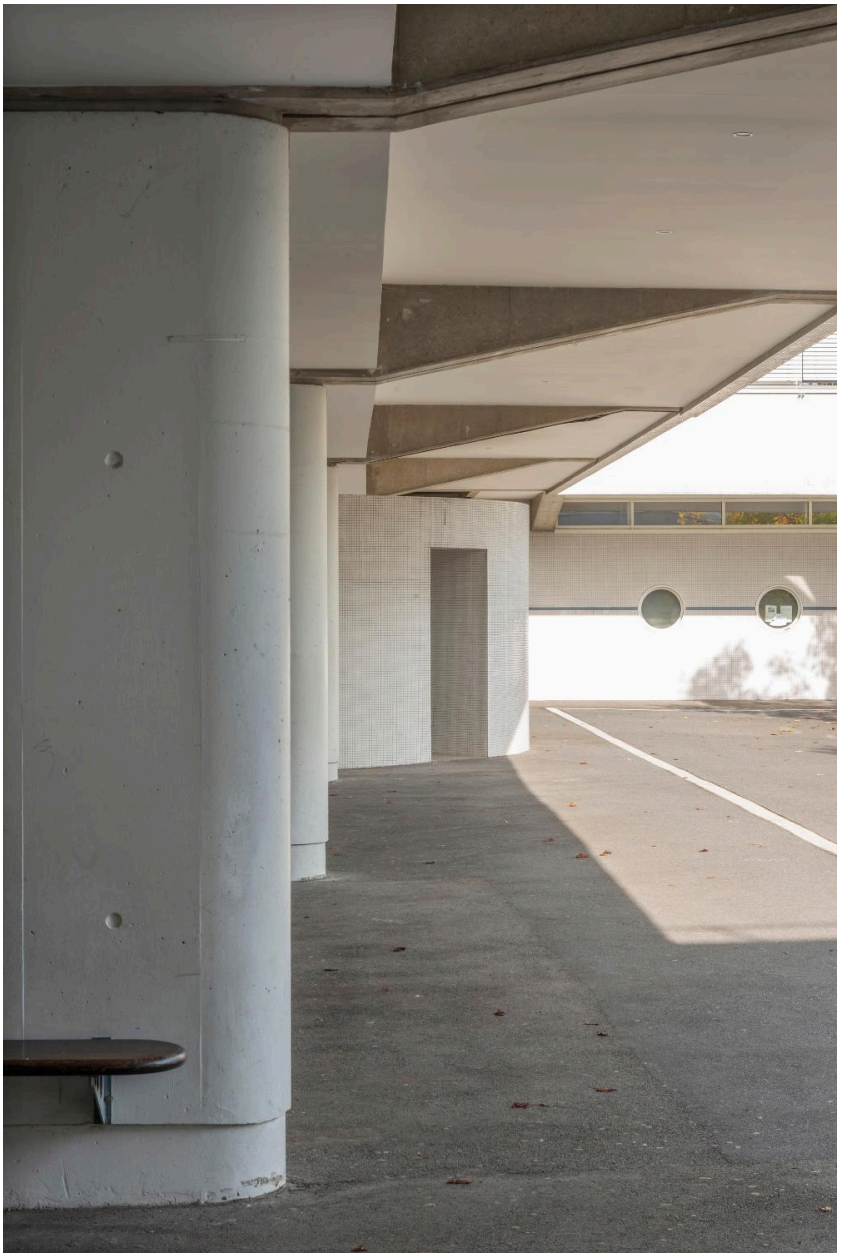
IVR11_20209300689NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Les rez-de-chaussée sur pilotis font office de préaux, avec des bancs intégrés.

IVR11_20209300690NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

La cour intérieure, vue depuis l'un des préaux.

IVR11_20209300691NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Vue du préau, dont la rectitude est allégée par les blocs sanitaires traités en courbes. Ils font écho aux fenêtres-hublots.

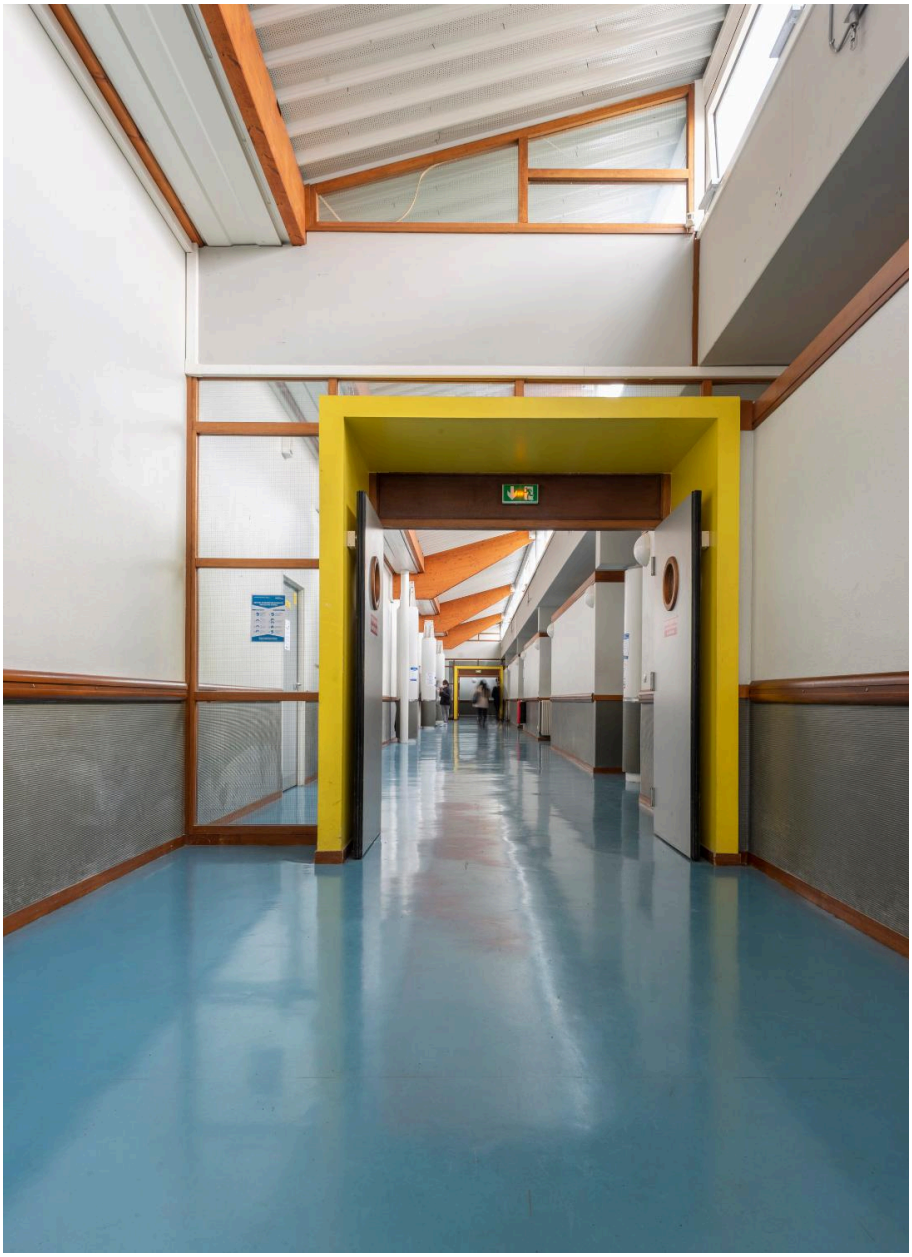
IVR11_20209300692NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

A la clarté des façades répond celle de la distribution intérieure, très fonctionnelle voire évidente.

IVR11_20209300693NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

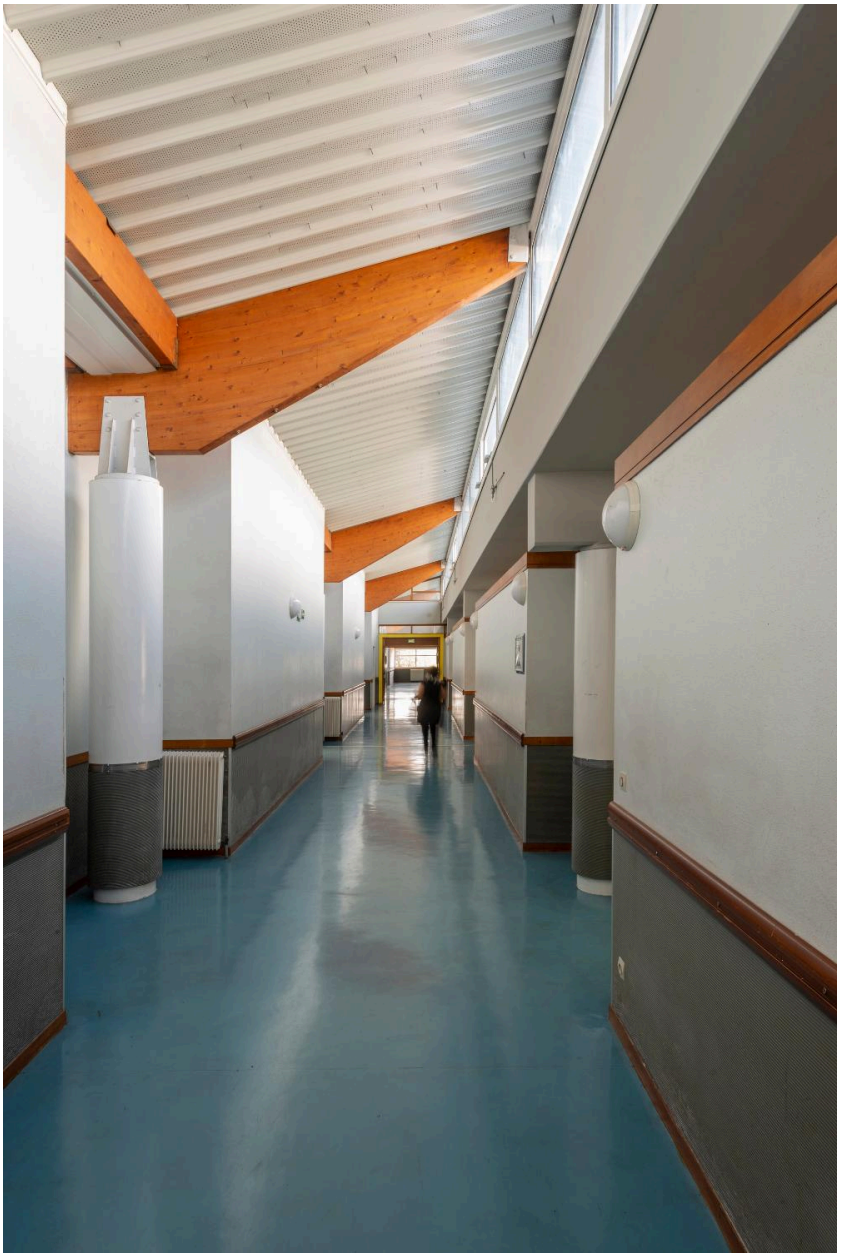
La présence du bois (charpente en lamellé-collé, châssis des portes), conservé dans sa couleur naturelle, contribue à rendre chaleureux les espaces intérieurs.

IVR11_20209300694NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Les salles de classes sont organisées en enfilade de part et d'autre d'un couloir central.

IVR11_20209300695NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

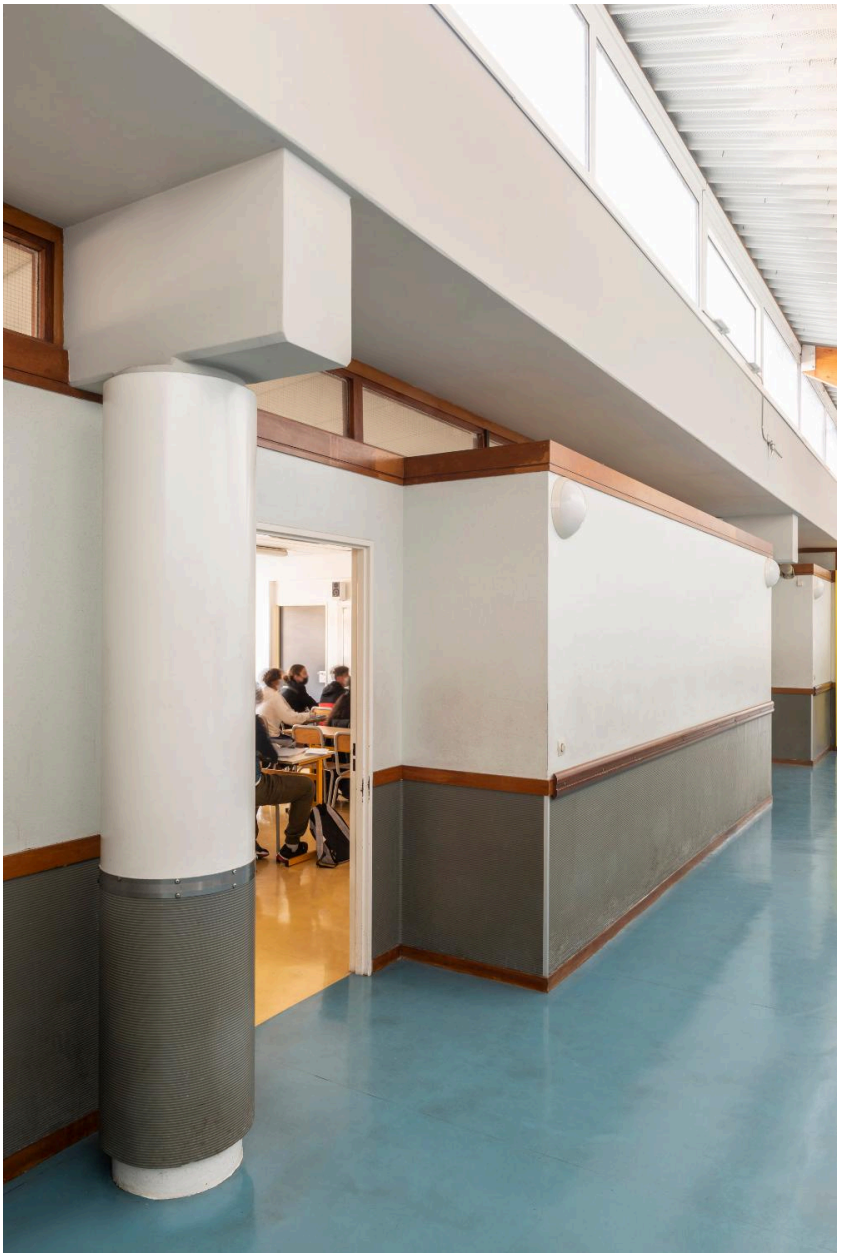


Un couloir, où s'illustre pleinement la variété des éclairages à l'œuvre (directs, indirects, latéraux et zénithaux).

IVR11_20209300696NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation

Un couloir, avec les effets d'éclairage provenant de différentes sources (bandeaux de fenêtres sous la toiture, ouvertures latérales, puits de lumière...).

IVR11_20209300697NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation



Un couloir avec les impostes qui fournissent aux salles de classes un éclairage de second jour.

IVR11_20209300700NUC4A
Auteur de l'illustration : Laurent Kruszyk
Date de prise de vue : 2020
(c) Laurent Kruszyk, Région Île-de-France
communication libre, reproduction soumise à autorisation